

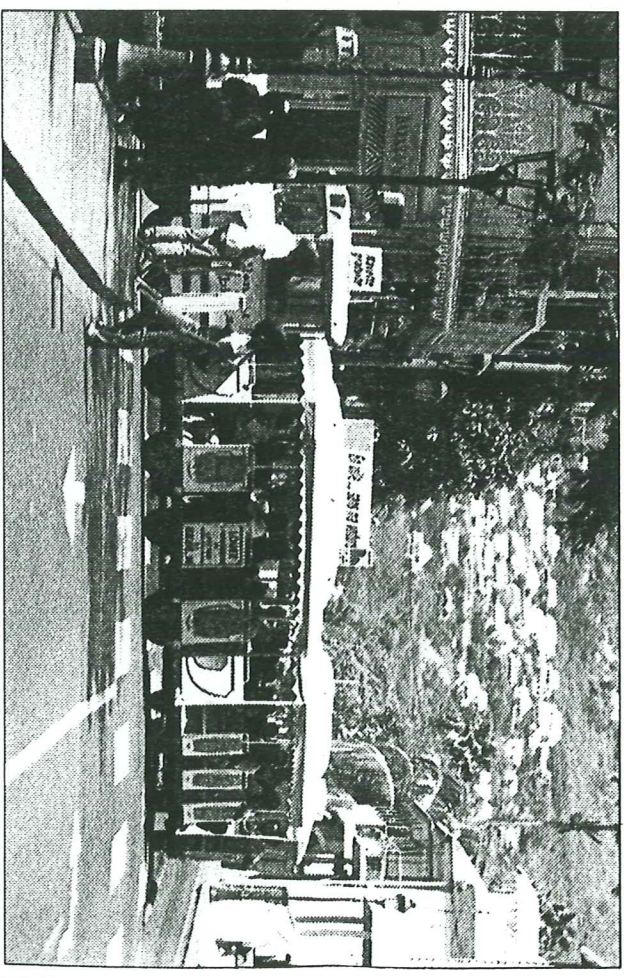
JiR 23/09/01

Saint-Denis roule au pas

Des milliers de personnes ont envahi hier les rues piétonnes de Saint-Denis à l'occasion de la quatrième Journée Internationale sans voiture à laquelle la Réunion participait pour la première fois. Une opération qui a dans l'ensemble ravi les commerçants dionysiens comme les amateurs de roller, bicyclette, cyclo-pousse, skate ou marche à pied.



Des centaines de personnes ont redécouvert les joies de la bicyclette, du roller ou du cyclo-pousse.



Le t'i'train a repris du service spécialement pour la journée sans voiture.

Ce sont les élus qui ont monté l'exemple hier matin en arrivant à l'hôtel de ville à vélo pour certains ou à roller pour Charles-Henri Gérard et en abordant le T-shirt de l'opération "En ville sans ma voiture". Mais les Dionysiens étaient déjà nombreux à profiter des larges rues vides de voitures pour redécouvrir le centre-ville juchés sur leur bicyclette. Un centre-ville qui avait pris pour l'occasion un petit air de fête : des orchestres et des chanteurs ont animé chaque grande artère qui vivaient déjà à l'heure des soldes et donc de la foule.

Si comme chaque samedi, la rue du Maréchal-Leclerc était noire de monde, les autres rues adjacentes, d'habitude ouverte

à la circulation, ont connu une affluence sans précédent. Poussettes, vélos, rollers, ou simples promeneurs se sont partagés l'espace, le sourire aux lèvres. "Marcher au milieu de la rue un samedi après-midi, c'est extraordinaire !", s'exclame une passante. Même constat pour la dizaine de marmailles qui exercent leur talents de roller-bladers dans la rue de la Compagnie : "C'est génial, c'est la première fois qu'on peut utiliser nos rollers ailleurs que sur des parkings et sans risques. D'habitude, on ne les sort jamais."

"On devrait faire ça tous les samedis et dimanches, ajoute un papa, ravi d'avoir de la place pour pousser sa poussette. Ça évite la pollution". L'Ob-

LES JOIES DE LA BICYCLETTE

D'autres associations ont

profité de cette journée pour se faire connaître des Dionysiens et surtout leur faire prendre conscience des bienfaits des journées sans voitures. L'ORPH (Office réunionnais des personnes handicapées) a ainsi attiré l'attention sur la question de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite en faisant essayer des fauteuils aux passants, tandis que l'Association de défense du cycliste et de la promotion de la pratique du vélo avait disposé dans chaque rue un parking pour les deux-roues. L'association "Vélo cité" a, de son côté, tenté de redonner aux piétons le goût de la bicyclette en organisant des visites guidées de la cathédrale au jardin de l'Érial, en passant par la maison Deramond. Mais ceux qui ont de loin connu le plus grand succès restent les cyclo-pousses de la société Cyclo-Pastel de Saint-Paul et le t'i'train remis en circulation pour l'occasion.

Parmi les commerçants, le bilan est toutefois plus mitigé. Selon les responsables des boutiques des rues habituelle-

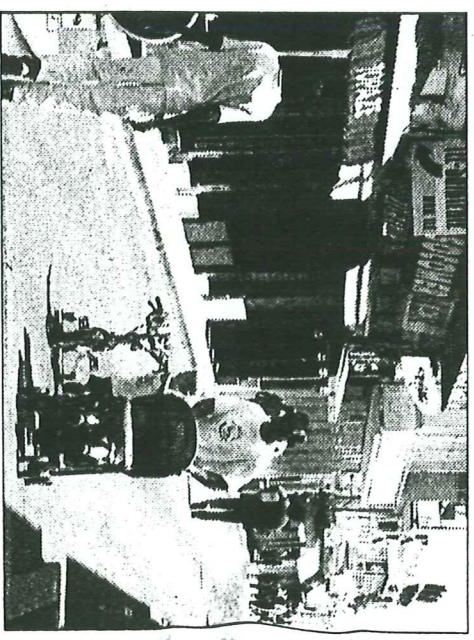
DES PIÉTONS DÉTENDUS

Pour venir chez nous, ils doivent marcher et ça semble les fatiguer". "Moi, la journée sans voiture, ça ne m'arrange pas, assure une autre. J'ai eu beaucoup de mal à trouver une place pour me garer. Mais peut-être que je ne suis pas encore habituée... En tout cas, je trouve qu'on n'a pas été bien préparés. Nous n'avons été informés par les médias que la veille ou l'avant-veille".

D'autres commerçants se rejoignent d'une telle opération : "Cela ne nous apporte pas plus de monde mais les gens sont plus calmes, plus détendus, on n'entend plus le bruit des voitures et des automobilistes qui s'insultent ou klaxonnent. Ça fait du bien !"

Pour la mairie, cette journée était avant tout un test afin de reconduire l'opération si elle s'avère fructueuse. "Nous voulons observer le comportement des Dionysiens sans voiture, explique la maire René-Paul Victoria. Par exemple, si le t'i'train a plu, pourquoi est-ce qu'on ne pourrait pas l'employer régulièrement ? Nous tentons avec les autres conseillers municipaux de trouver des solutions pour mieux utiliser les axes de circulation mis en place par l'équipe précédente. Nous avons voté contre le TCSP parce que nous pensions qu'il valait mieux trouver la place de l'homme dans les rues avant de bétonner. Résultat : aujourd'hui, il n'y a pas de place pour les cyclistes ou pour les rollers-skaters ! Il faut changer tout cela."

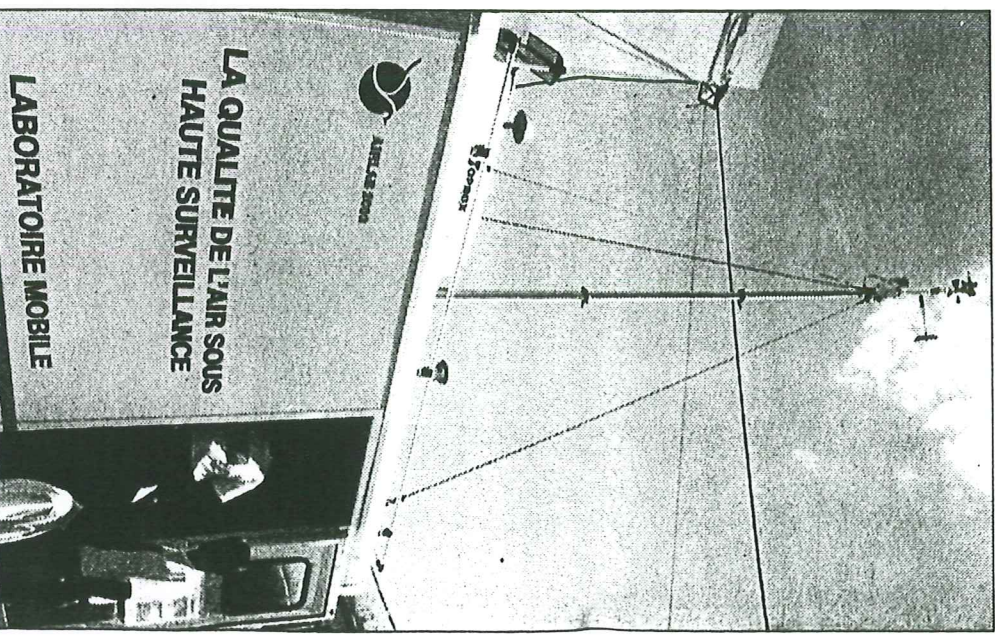
Rozenn Gourvenec



"Marcher au milieu de la rue un samedi après-midi, c'est extraordinaire !",



La journée sans voiture : super...



L'observatoire de l'air a profité de l'occasion pour sensibiliser les passants. (photo Frédéric Laf-Yu)